

On les voyait danser la nuit à côté des roches.

(Conté en 1880 par François Mallet, du Gouray.)

Ainsi qu'on l'a vu p. 100, les fées des houles se plaisaient aussi à danser.

La fée du Cas Margot, près Moncontour, avait un bras de fer et un autre d'acier.

Ces Margot la fée se montraient assez souvent aux hommes et se plaisaient à les éprouver ; c'est du reste un rôle que les légendes de presque tous les pays attribuent aux fées.

A la fontaine du bois du Plessis, on ne pouvait aller qu'avec un pot, et encore on le portait sur la tête. Un jour, deux bonnes femmes allèrent y puiser de l'eau, et elles rencontrèrent Margot la fée qui leur demanda à boire.

— Ma foi, oui, répondit l'une, j'ai bien le temps de servir cette vieille sorcière !

Et elle s'en alla. Mais l'autre femme fut plus polie, et elle donna à boire à la fée. Quand elles furent rentrées toutes les deux et qu'elles vidèrent leur *buie*, celle qui avait mal parlé trouva la sienne remplie de grenouilles, de crapauds et de toutes sortes de vilaines bêtes ; mais la buie de l'autre était pleine de pièces d'or ; elle se mit à l'aise, et depuis ce temps-là, elle et son monde ont toujours été riches.

(Conté en 1881 par M. Méheust, maire de la Poterie.)